

Salon de l'Agriculture 2017

Colloque « Quel enseignement agricole en 2025 ? »

25 février 2017

Intervention du Snetap-FSU

Le Snetap-FSU est intervenu l'après midi à l'issue de la 1^{ère} table ronde « L'enseignement agricole un atout pour les territoires ».

Le Snetap-FSU souhaite démarrer son intervention en soulignant le fait que les enseignant-e-s sont les grand-e-s absent-e-s des deux tables rondes de ce colloque. Une absence qui en dit long sur le sens que l'on veut donner à ce temps de réflexion sur l'avenir de l'enseignement agricole ... Comment peut-on parler d'enseignement sans les enseignant-e-s ?

Sur le fond du débat, le Snetap-FSU rappelle que l'intitulé « Quel enseignement agricole en 2025 ? » signifie que ce colloque est censé dessiner des perspectives à un horizon de 8 ou 10 ans. Mais à ce stade, nous n'avons senti, dans aucune intervention (sauf dans l'exercice de prospective sur les métiers, les qualifications et les emplois), se dessiner des perspectives pour l'avenir de cet enseignement agricole.

Monsieur Henri Nallet dans son introduction avait pourtant annoncé des pistes de réflexions possibles et notamment deux plus particulièrement :

* la réponse **que peut apporter l'enseignement agricole aux crises que subit l'agriculture**. Nous n'entendons pas dans cette salle les bruits du Salon de l'Agriculture juste à côté mais pourtant les inquiétudes et les colères sont fortes. Celles des éleveurs de canards du Sud ouest, celles des producteurs de lait ... mais nous pourrions aussi ajouter celles de l'agro-alimentaire et la question des abattoirs ou encore, parce que l'enseignement agricole c'est aussi la forêt, celles des personnels de l'ONF. L'enseignement ne peut répondre à ces crises mais il doit se poser la question de ce qu'elles impliquent dans ses choix pour l'avenir de la formation des futurs professionnels. Monsieur Jean-Philippe GIRARD, représentant l'ANIA (Association nationale des industries agroalimentaires) ou Monsieur Jérémie DECERLE représentants les Jeunes Agriculteurs, n'ont rien dit de ces questions. Nous souhaitons les entendre.

• la **question de la régionalisation** de l'enseignement professionnel. C'est vrai que cette question est importante notamment après la prise de position de l'ARF et les propositions de plusieurs candidats à la présidentielle qui préconise un renvoi complet de la formation aux régions. Une telle évolution remettrait en question bon nombre de principes et ne serait assurément pas sans conséquences pour les familles, les personnels et les professionnels. Monsieur Vincent LABARTHE, représentant la Région Occitanie, n'a pas évoqué ces perspectives au cours de ces deux interventions. Nous aimerions l'entendre.

Pour le Snetap-FSU, associer l'avenir de l'enseignement agricole à la seule évolution de l'agriculture serait une erreur parce que l'Enseignement agricole ne se résume pas à la formation des agriculteurs. Notre domaine d'intervention est bien plus grand et cela a été largement évoqué ce matin, notamment par le Président de la République.

Mais cela serait aussi penser que la formation agricole se limite à une simple reproduction des savoirs-faire des professionnels. L'Enseignement Agricole répond à des missions bien plus larges :

- L'Enseignement Agricole répond d'abord aux attentes des jeunes et des familles car il participe pleinement du système éducatif et en cela répond à un besoin social. Pour le Snetap-FSU l'Enseignement Agricole de demain devra se donner les moyens d'accueillir tous les jeunes qui en font la demande par une offre publique ouverte et sur l'ensemble du territoire, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui. Il faut leur donner à la fois une formation générale forte ouverte sur le monde mais également une formation technologique et technique équilibrée, pour affronter une société en constante évolution et pouvoir se former tout au long de leur vie.

- L'Enseignement Agricole répond ensuite aux attentes de la société car nous le savons la formation participe de l'évolution des pratiques, des gestes et des mentalités. Et la société attend aujourd'hui une évolution de l'Agriculture et du monde rural au sens large car les défis qui se posent à ce XXIème siècle sont énormes et exigeront ces changements. Une agriculture préservant ses acteurs, respectueuse de l'environnement et produisant une alimentation plus saine et de qualité. Un monde rural vivant, pourvoyeur d'emplois et préservant une qualité de vie. Les problématiques de l'Agriculture et du monde rural ne relèvent pas que du seul domaine de compétence des agriculteurs. Les citoyens qui sont usagers, consommateurs et résidents ont aussi leur mot à dire.

- L'Enseignement Agricole répond enfin aux attentes du monde professionnel. Mais cette réponse arrive parce qu'il aura su assurer auparavant une éducation de qualité. L'Enseignement agricole répond ainsi à la première attente des professionnels : former des jeunes autonomes, indépendants, curieux de leur métier et prêt à affronter leur avenir et celui de leur profession, en en faisant des professionnels et des citoyens responsables capables de s'adapter aux défis de ce monde et de garantir une agriculture durable.

Vous comprenez que le Snetap-FSU défend l'idée d'un Enseignement Agricole Public fort, en lien étroit avec le territoire, mais refusant un adéquationnisme ne répondant qu'au seul intérêt d'une profession.

Le Snetap-FSU va plus loin. Il préconise la création d'un grand Ministère de l'Education et de la Formation qui permettrait d'éviter la pression des lobbys, les écueils de l'adéquationnisme et garantirait le maintien du caractère national des formations et des diplômes.

